

En France comme en Suède, le génocide des hommes blancs a commencé

écrit par Christine Tasin | 20 novembre 2017



Et c'est la victoire de l'islam, la non mixité imposée partout. Non mixité raciale, sexuelle ou religieuse.

Tout un continent devenu fou, soumis à de nouveaux Hitler,

suant la haine par tous les pores de la peau.

Nous vous alertions hier sur le stage enseignant interdit aux Blancs. S'il a lieu, des professeurs payés par le contribuable, au lieu d'être devant leurs élèves, vont aller se former à la haine revancharde du Blanc, contre l'histoire du Roman national, dans des ateliers interdits aux non Blancs animés par Marwan Muhammad ou les égéries du Parti des Indigènes de la République.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/19/laissez-vous-70-profs-participer-au-stage-interdit-aux-blancs-organise-par-sud-education/>

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/19/lettre-au-ministre-de-leducation-nationale-a-propos-du-stage-enseignant-interdit-aux-blancs/>

Aujourd'hui nous découvrons que tout un festival, en Suède, en 2018, devrait être interdit, aux hommes cette fois :

<http://www.20minutes.fr/culture/2172027-20171119-suede-gteborg-accueillera-premier-festival-interdit-hommes>

Le prétexte donné à cette ségrégation ? Les agressions sexuelles qui auraient eu lieu lors du précédent festival.

Il est tellement plus politiquement correct de désigner l'homme en général que celui qui, par sa culture, méprise la femme, et la non voilée encore plus. Pourtant les agressions sexuelles de Cologne n'ont pas été commises par n'importe quel homme. Pourtant les sinistres faits-divers qui se multiplient où les responsables sont des "migrants" sont là.

La haine de l'homme de certaines prétendues féministes rejoint la haine du Blanc des militants du CCIF et du PIR.

Comme par hasard, la campagne "balance ton porc" bat son plein au même moment...

Le génocide des hommes blancs s'accompagne, comme par hasard, de l'augmentation des agressions sexuelles et des viols... qui ne sont pas le fait des hommes blancs, pourtant. Cela concourt au renouvellement de population. Les enfants nés de ces viols ne seront pas blancs... Grand Remplacement ? Non, Génocide.

A côté de tout cela, les horreurs que vivent les femmes de certains quartiers, dans certains quartiers, en certaines occasions ? Du pipi de chat. Surtout ne rien dire. Pour ne pas stigmatiser.

Les harcèlements de la Chapelle-Pujol ? Du pipi de chat.

Les viols de Cologne ? Du pipi de chat.

Les cafés interdits aux femmes à Sevran ? Du pipi de chat.

Ne pas stig-ma-ti-ser, surtout !

Partout, en Europe, des [Méduse](#) hystériques, racisées ou pas, nommant l'ennemi, l'homme blanc. Le Pénis, nouvelle étoile jaune désignant la victime promise à extermination.





Et cela se fait avec la complicité, l'approbation et l'aide efficace des carpettes qui nous servent de dirigeants.

Une lourde tâche nous incombe. En sus de la lutte contre l'islam, il nous faut lutter pour nos hommes, pour notre race (ne soyons pas timides, les autres ne se gênent pas), pour notre couleur de peau, pour nos moeurs, pour notre civilisation... contre les autres. Et ce sont, il n'y a pas de surprise, les mêmes, qui veulent établir l'islam en France, l'islam et ses lois discriminantes pour les femmes et qui veulent interdire toute mixité chez nous.

Cassius a réduit la révolte des esclaves menée par Spartacus. Et il a eu raison. Rome n'aurait pas survécu si l'ordre et la tradition avaient été durablement remis en cause.

A nous de dire non. A nous d'obliger nos dirigeants à agir dans notre sens. Harcélon-les. Cassius a fait crucifier, sans état d'âme, 6000 esclaves révoltés sur la Via Appia menant de Capoue à Rome.



Quand un pays, des pays, un continent... sont en danger, les dirigeants ont le devoir de ne reculer devant rien.

Dénonçons, parlons haut et fort, écrivons, téléphonons, envahissons les réseaux sociaux...

Nous ne réclamons pas de crucifixion massive, nous réclamons l'expulsion des étrangers, bi-nationaux qui sont en train de semer la haine de l'autre partout. Nous réclamons l'interdiction des associations comme le CCIF, le PIR et tant d'autres qui sèment la haine.

Et nous réclamons un peu d'éthique au sein de l'Education nationale. On ne forme pas nos enseignants avec des professeurs de haine. On ne forme pas nos enfants à nous haïr.

On ne forme pas ? Voeu pieux. On devrait ne pas former.
Qui crucifiera nos dirigeants islamo-collabos, meduso-collabos
?